

Introduction

Pandémie, invasion de l'Ukraine par la Russie, crises énergétique et alimentaire : en quatre ans, l'économie mondiale a traversé une succession de chocs inédits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces chocs ont profondément perturbé la trajectoire de l'ensemble des économies, tant développées qu'émergentes. Comme ses homologues, la France a aussi subi les répercussions de ces désordres.

Cette série de chocs interviennent au moment où la croissance française, dans le sillage de celle observée ailleurs en zone euro, reprenait des couleurs après être restée engluée dans une croissance médiocre depuis le début de cette dernière décennie, quelques années après l'éclatement de la bulle des *subprimes* qui a vu l'économie mondiale plongée dans la plus grande crise que le capitalisme ait connue depuis la Grande Dépression. En France, l'économie résiste plutôt bien. En tout cas, la récession y est moins forte que dans bon nombre de pays développés, à commencer par ses voisins européens. Au début de l'année 2011, la France avait, comme l'Allemagne et les États-Unis, retrouvé son niveau d'activité d'avant la crise de 2008, alors que le Royaume-Uni, l'Espagne ou l'Italie enregistraient un retard de production de 3 à 5 points de produit intérieur brut (PIB) par rapport à leur niveau de 2008. Malheureusement, le premier semestre 2011 vit s'interrompre le processus de reprise engagé deux ans auparavant : sous l'effet du basculement des politiques budgétaires européennes vers l'austérité, l'économie française entrait alors dans une phase de stagnation dont elle peinait encore à sortir fin 2019.

Y aurait-il une fatalité européenne rendant les phases de

croissance toujours plus brèves et moins intenses en France et en Europe qu'aux États-Unis ? Ou alors le chômage et la faible croissance ne sont-ils que les résultats de choix peu judicieux ?

L'examen de notre histoire macroéconomique récente fournit assurément quelques éléments de réponse aux questions sur la dynamique en cours. La première partie de cet ouvrage analyse l'économie française dans toutes ses composantes, en situant les années 2024 et 2025 dans les évolutions de longue période. Notons d'ailleurs que l'incertitude économique pour l'année 2025 s'est intensifiée à la suite de la dissolution de l'Assemblée nationale française le 9 juin 2024. Au moment de l'écriture de cet ouvrage, le nouveau gouvernement n'avait toujours pas été nommé, laissant investisseurs, entreprises et observateurs dans l'expectative quant aux futures politiques économiques et orientations gouvernementales.

La seconde partie de cet ouvrage propose des analyses plus approfondies de la situation économique de la France. Elle est décomposée par thèmes qui constituent des aspects majeurs des débats actuels. Comment a évolué le pouvoir d'achat en France, de la crise Covid au choc inflationniste ? Le choc inflationniste a-t-il percuté indifféremment les ménages français ? Les crises expliquent-elles la hausse de la dette publique en France ? Quelles sont les conséquences d'une France vieillissante face au défi de la perte d'autonomie ? Quels sont les sujets « émergents » qui interpellent les politiques sociales dans la période post-Covid ?

*Éric Heyer**

* Éric Heyer a assuré la conception et la coordination de l'ouvrage.
Claudine Gégou en a suivi la réalisation.